



Article scientifique

Article

2016

Published version

Open Access

This is the published version of the publication, made available in accordance with the publisher's policy.

---

## Le syndrome d'Asperger dans le film Mary and Max

---

Godel, Michel; Corpataux, Thibault; Calzada Ribalta, Gerard

### How to cite

GODEL, Michel, CORPATAUX, Thibault, CALZADA RIBALTA, Gerard. Le syndrome d'Asperger dans le film Mary and Max. In: Swiss Archives of Neurology, Psychiatry and Psychotherapy, 2016, vol. 167, n° 3, p. 97. doi: 10.4414/sanp.2016.00406

This publication URL: <https://archive-ouverte.unige.ch/unige:100179>

Publication DOI: [10.4414/sanp.2016.00406](https://doi.org/10.4414/sanp.2016.00406)

Un film qui participe à la construction d'une société moins stigmatisante et plus tolérante

# Le syndrome d'Asperger dans le film *Mary and Max*<sup>1</sup>

Michel Godel, Thibault Corpataux, Gerard Calzada

Faculté de médecine, Université de Genève, Switzerland

*Mary and Max* est un film d'animation réalisé en pâte à modeler par l'Australien Adam Elliot. Il raconte l'histoire improbable d'une relation épistolaire, débutant dans les années 1970, entre une Australienne de 8 ans et un juif new-yorkais obèse de 44 ans, ce dernier souffrant d'une forme d'autisme appelée *syndrome d'Asperger*.

Nous pensons que ce film, en plus de ses qualités artistiques, mérite d'être vu par toute personne désireuse de trouver une représentation adéquate du syndrome d'Asperger, montré sous l'angle de l'exclusion sociale.

La justesse avec laquelle la maladie ainsi que le système psychiatrique sont traités fait que ce genre de films contribuent positivement à l'éducation de la population et à l'élaboration d'une connaissance collective adéquate de ce que vivent les personnes souffrant de troubles mentaux. Ainsi, la production et la distribution de tels films participent à la construction d'une société moins stigmatisante et plus tolérante.

D'après nous, ce film a le mérite de réunir devant l'écran aussi bien les professionnels de la santé que le grand public. Pour les premiers, il constituera une perspective artistique intéressante de sujets qu'ils ont plutôt eu l'habitude d'étudier de manière théorique ou qu'ils n'ont rencontrés que dans le contexte médical. Pour les seconds, il sera l'occasion d'observer une représentation correcte de sujets à propos desquels ils sont souvent peu informés, et ce malgré le fait que nous les rencontrons au quotidien.

Cette propriété que possède *Mary and Max* de faire le pont entre le monde médical professionnel et le reste de la population fait qu'il semble tout spécialement destiné à la catégorie du public qui se

trouve juste entre ces deux mondes: les étudiants en sciences médicales. Pour ceux-là, le film ouvrira un grand nombre de pistes de réflexion à propos des aspects dont nous discutons dans l'analyse publiée sur le site internet du journal, à savoir la psychopathologie, la relation patient-soignant ou encore le système de soins en général. L'étude et la discussion autour de ce film entre étudiants et psychiatres peuvent constituer autant de compléments enrichissants à leurs lectures théoriques dont le but vise généralement à enseigner des faits et non à susciter une réflexion plus large (pourtant tout aussi cruciale dans le parcours d'un futur médecin) comme peut le faire un film tel que *Mary and Max*.



## **Mary and Max (2009)**

Written, Directed and Designed by Adam Elliot. Produced by Melanie Coombs. Featuring the voices of Toni Collette, Phillip Seymour Hoffman, Barry Humphries, Eric Bana.

<sup>1</sup> Vous trouverez une analyse approfondie du film avec une discussion du contexte historico-culturel, de la psychopathologie et des représentations sociales sur le site internet des «Swiss Archives of Neurology, Psychiatry and Psychotherapy» (→ Film reviews), ainsi qu'une vidéo de la bande-annonce du film.